

QU'EST CE QUE LE FASCISME ?



En 1848, sous la dure exploitation de la dynastie de Juillet et le développement du capitalisme, la France a été confrontée au problème de la grande disparité entre les riches et les pauvres, et la classe dirigeante s'est appuyée sur son statut aristocratique pour occuper une position financièrement favorable. Le peuple français a fini par déclencher la révolution de février et a renversé la dynastie de Juillet. Les monarques féodaux tremblaient de peur face à cette révolution. L'ère du capitalisme libéral venait de s'ouvrir, mais personne n'aurait pu prévoir que cette bourgeoisie, qui avait fortement prôné la lutte pour la liberté, se transformerait, après 74 ans, en une nouvelle génération de personnages pratiquant un régime autocratique. D'ici là, le monde disposera d'un tout nouveau terme, le fascisme.

La plupart des gens pensent que le fascisme est une troisième voie à côté du capitalisme et du communisme. Les bourgeois libéraux disent qu'il s'agit d'une autre forme de socialisme, et les anticomunistes disent qu'il s'agit d'une force antisoviétique. Pour comprendre cela, il faut remonter dans l'histoire et examiner le fascisme lui-même. C'est important non seulement pour les marxistes d'aujourd'hui, mais aussi pour tous les travailleurs, de comprendre ce qu'est le fascisme pour pouvoir comprendre les changements qui se produisent autour de nous aujourd'hui, pour comprendre pourquoi la droite devient de plus en plus forte dans toute l'Europe, pour comprendre pourquoi il y a de plus en plus de répression policière, et pourquoi la répression devient de plus en plus fréquente. Alors, sans plus attendre, commençons cette analyse du fascisme !

Le 11 novembre 1918, la Première Guerre mondiale prit fin. Les soldats alliés quittèrent les tranchées et retournèrent dans leur pays d'origine. Ils durent faire face au déclin économique de l'après-guerre, ainsi qu'à de graves blessures et maladies. Les Alliés étaient encore plus misérables, ils souffraient cent fois plus de la défaite. D'un côté, il y avait le chômage et la crise économique d'après-guerre causée par le déclin de l'industrie militaire. De l'autre, l'effondrement du régime et les troubles nationaux provoqués par la défaite. Les soldats revenaient des tranchées et des marécages, mais leur ville natale était méconnaissable. L'Italie est un exemple classique. Bien que ce pays ait gagné la guerre, il s'est plongé dans une profonde réflexion sur la guerre mondiale en raison de ses difficultés économiques d'après-guerre et de l'acquisition de nouveaux territoires extrêmement limités. Les soldats à la retraite sont considérés par le public comme des criminels de guerre agressifs. Sous la double pression du chômage et de la pauvreté, le prolétariat s'est rapidement tourné vers les syndicats et le mouvement ouvrier, entraînant une augmentation rapide du taux de soutien au Parti socialiste italien. La bourgeoisie a tremblé face à la menace du prolétariat. Mais un tournant se produit : en mars 1919, Benito Mussolini s'associe à des vétérans et à des

organisations de gangs locales pour créer les Faisceaux italiens de combat, s'appuyant sur la force pour combattre les activités ouvrières dans diverses régions. La bourgeoisie fut si impressionnée qu'elle établit immédiatement des contacts avec Mussolini et soutient activement le mouvement anticomuniste des Faisceaux italiens de combat. Elle envoya même directement des troupes pour aider les Faisceaux italiens de combat à réprimer les ouvriers. Faisceaux italiens de combat utilisait les terres les plus pauvres en échange pour apaiser les conflits entre paysans pauvres et propriétaires terriens, et était également capable d'utiliser la force pour attaquer des mouvements révolutionnaires. On peut dire qu'il était capable à la fois de compétences civiles et militaires. La bourgeoisie aimait Mussolini et Faisceaux italiens de combat. En revanche, le gouvernement italien actuel constitue un fardeau total. Non seulement il n'attaque pas le Parti socialiste, mais, au nom de la démocratie et de la liberté, il maintient le système électoral parlementaire alors que les contradictions de classe sont si intenses. Il est naturel que la bourgeoisie abandonne ce gouvernement. C'est pour cette raison qu'ils continuent d'amplifier leur soutien aux Faisceaux italiens de combat, même s'ils menacent le peuple par la force pour le faire voter pour le parti fasciste. Le 28 octobre 1922, avec le soutien de la bourgeoisie, le Parti fasciste envahit Rome, marquant ainsi le fait que le pouvoir politique italien était entièrement contrôlé par le Parti fasciste et que l'Italie devenait un pays fasciste. C'est ainsi que le fascisme s'enracine dans les pays capitalistes. On peut simplement résumer que les contradictions de classe dans les pays capitalistes ont atteint un point critique et que la bourgeoisie a abandonné la démocratie libérale et fait tout son possible pour réprimer le mouvement prolétarien.

La révolution est sur le point de se produire . Entre une finition et un punch, Bourgeoisie a choisi le punch. Par conséquent, nous pouvons tirer la première conclusion que le fascisme est un capitalisme dans lequel les contradictions de classe ont atteint leur paroxysme.

Si vous n'y croyez pas, regardons l'Allemagne. Après la défaite de l'Empire allemand, le Parti social-démocrate allemand a lancé la Révolution de novembre. L'Empire allemand est tombé et la République démocratique de Weimar a été établie. Tout comme la Révolution russe de Février, l'étape suivante a été une révolution prolétarienne. Cependant, le Parti social-démocrate lui-même est une force de gauche, mais il a trahi la révolution après la Révolution de Novembre et s'est allié au Corps franc pour réprimer la deuxième révolution qui a suivi. Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht, connus comme leader du KPD, sont morts dans la répression et l'Allemagne est devenue une république démocratique bourgeoise. La République de Weimar a été confrontée à une pression économique extrêmement forte. D'une part, il y avait d'énormes réparations de guerre, et

d'autre part, c'était la tourmente du pays. Le gouvernement de la République de Weimar a frénétiquement imprimé de l'argent pour résoudre la crise d'économie, ce qui a finalement déclenché une grande inflation. L'inflation a fait exploser les travailleurs et les conflits de classes se sont intensifiés. Les communistes allemands, représentés par Ernst Thälmann, ont lutté contre la bourgeoisie allemande dans les années 1920 et ont gagné un grand nombre de soutiens ouvriers. Avec l'éclatement de la crise économique en 1929, les contradictions de classes atteignent leur paroxysme. La bourgeoisie craignait le pouvoir du prolétariat et recherchait activement l'aide de diverses factions anticomunistes. En fin de compte, Hitler et le parti nazi allemand sont devenus le meilleur choix. La bourgeoisie a soutenu frénétiquement le parti nazi. La Sturmabteilung a mené une propagande de guerre, a incendié le Reichstag et a blâmé le Parti communiste allemand. Grâce à d'énormes sommes d'aide financière, le parti nazi a lancé une attaque totale, courtoisé activement les anticomunistes de tout le pays et attaqué divers partis, visant directement les élections générales allemandes de 1932. Après la victoire de Paul von Hindenburg, il nomme Hitler chancelier. Avec la mort de Hindenburg en 1934, Hitler prit le contrôle total du pouvoir. Le scénario qui suit est très populaire. Feux du Reichstag pour arrêter le Parti communiste allemand et annuler les élections démocratiques afin de préparer une nouvelle guerre.

Jetons un bref regard sur d'autres pays. L'État espagnol s'affaiblit, les conflits de classes s'intensifient, la gauche a chassé la famille royale, la guerre civile espagnole est terminée par la victoire du fascisme.

Au Chili, Salvador Allende a tenté de mettre en œuvre un socialisme pacifique et excessif alors que la bourgeoisie contrôlait encore l'appareil d'État. En conséquence, le coup d'État militaire anticomuniste de droite de Pinochet a conduit au suicide d'Allende et le gouvernement militaire a réprimé les révolutionnaires. eh bien, oui, le noyau du fascisme est le capitalisme, et c'est un capitalisme sous la dictature de la bourgeoisie monopoliste et extrêmement anticomuniste.

La logique ici est que les contradictions de classe sont d'une intensité sans précédent. Afin de se protéger, la bourgeoisie doit utiliser tous les moyens pour réprimer le mouvement ouvrier. Pour y parvenir, il faut un élément central, la bourgeoisie monopoliste. La classe bourgeois monopoliste est la plus puissante économiquement et possède un grand nombre de sociétés holding avec une large gamme de sources de profits. Si le mouvement ouvrier se renforce, ils seront les plus touchés. De cette manière, ils deviendront l'avant-garde de l'anticommunisme. En même temps, leur forte force leur permet également de servir de représentants de la bourgeoisie, et le fascisme l'est également. dans

l'impérialisme, il est né après les temps, ce qui prouve à son tour cette logique. Ce qui précède est la manifestation politique du fascisme. Alors, quelle sera la performance économique ? Les formes économiques du fascisme sont toutes sortes d'étranges. Il ne semble y avoir aucune manifestation particulière de nationalisation en Allemagne, de corporatisme en Italie, de dirigisme en Espagne et au Chili. Mais à mon avis, la question centrale n'est pas la forme concrète. Tout comme lorsque nous examinons le capitalisme, nous examinons uniquement ses lois universelles. La loi universelle du capitalisme est l'économie de marché. Puisque le fascisme est le capitalisme, il doit aussi être l'économie de marché. Mais pourquoi se comporte-t-il si différemment ? Si l'on remonte à l'histoire, après l'arrivée au pouvoir du parti nazi, la bourgeoisie monopoliste originelle est devenue encore plus sans scrupules. En 1937, les grandes entreprises allemandes contrôlaient plus de 70 % de la production et limitaient encore davantage le développement des petites entreprises, permettant à la bourgeoisie monopoliste de dévorer le marché. Dans le même temps, le système syndical de la République de Weimar était aboli. et il était interdit au prolétariat de créer des syndicats privés. Les syndicats, à leur tour, créèrent un syndicat officiel obéissant à la bourgeoisie, le Front du travail allemand, et abolirent également le droit de grève des travailleurs. En Italie, après la crise économique de 1929, le gouvernement Mussolini a racheté d'un seul coup trois grandes banques, Banca Intesa, UniCredit SpA et Banca di Roma, pour créer les entreprises IRI (Istituto Per La Ricostruzione Industriale), qui contrôlaient une grande quantité de capital financier national. Le gouvernement italien est en fait devenu la plus grande bourgeoisie monopoliste et a créé des sociétés pour gouverner tous les domaines de la société. La situation était similaire en termes de syndicats. Le gouvernement de Mussolini a également encouragé les syndicats officiels à remplacer les syndicats libres dominés par les travailleurs afin de réprimer la lutte des classes.

C'est encore plus vrai en Espagne. Après la Seconde Guerre mondiale, afin de maintenir la stabilité intérieure, le gouvernement franquiste a utilisé l'autorité de l'État pour intervenir fortement dans l'économie et a mis en œuvre le dirigisme. Quant aux syndicats et aux grèves, dans les années 1950, les grèves étaient officiellement interdites. Cependant, grâce à la lutte héroïque de la classe ouvrière, le gouvernement franquiste a promulgué la loi sur les conventions collectives en 1958, faisant des concessions au prolétariat et assouplissant les restrictions. Dans les zones minières des Asturies, en 1962, une grève générale de 300 000 travailleurs a complètement brisé le système salarial initial et la ligne fasciste du gouvernement franquiste a fait faillite. La situation du Japon est relativement particulière. Le capitalisme japonais s'est développé après la restauration Meiji. Mais le pouvoir féodal de l'empereur n'a pas été remplacé par la dictature de la bourgeoisie. Par conséquent, la ligne fasciste du Japon a été

provoquée par le militarisme, non pas à cause de la force de la bourgeoisie, mais parce qu'elle s'est développée rapidement en peu de temps sous le règne de l'empereur féodal. L'armée japonaise est puissante, mais ses performances sont similaires à celles de l'économie nationale, avec l'industrie militaire comme noyau, et il s'agit d'une politique de monopole très extrême. Enfin, au Chili, la bourgeoisie a été dévastée par les tentatives de Salvador Allende pour une transition socialiste pacifique et s'est tournée vers le soldat anticommuniste Augusto Pinochet. Avec la chute du gouvernement Allende, le gouvernement Pinochet a lancé des privatisations à grande échelle, des ventes aux enchères d'entreprises publiques, la reprivatisation de zones importantes, etc. Les consortiums chiliens en ont profité et les terres ont également été reprivatisées. Comme d'autres régimes fascistes, Pinochet a aboli les syndicats et le salaire minimum, et a interdit aux travailleurs de faire grève. Prises ensemble, ces réalités historiques nous permettent de résumer les caractéristiques de l'économie fasciste. La ligne économique fasciste n'est pas seulement une économie de marché, mais aussi une économie de marché qui réconcilie les contradictions de classe. Par rapport à l'économie de marché ordinaire qui permet aux syndicats d'exister, l'économie de marché fasciste et sa ligne politique sont complémentaires et toutes deux ont la bourgeoisie monopoliste au centre. Afin d'atténuer la lutte des classes, la bourgeoisie a utilisé des tactiques à la fois dures et douces. D'une part, elle a été incapable d'attaquer les révolutionnaires et les communistes, et d'autre part, elle a éliminé toutes les organisations ou dispositions légales susceptibles de provoquer la lutte des classes. . Nous avons analysé les caractéristiques du fascisme ci-dessus. Lorsque la lutte des classes atteint sa limite, la bourgeoisie monopoliste fait de son mieux pour contenir le mouvement ouvrier et la lutte des classes dans le capitalisme afin de maintenir sa domination.

Dans ces circonstances, le capitalisme a ôté son masque d'hypocrisie, et les anciennes libertés et démocraties ont disparu, ne laissant que tromperie et répression. Le fascisme n'est pas compliqué, mais certains dérivés du fascisme sont la source d'idées confuses chez les gens. Par conséquent, afin de résoudre ces pensées confuses, nous avons résumé plusieurs questions : **1. Le fascisme signifie-t-il nécessairement une guerre étrangère ? 2. Le fascisme est-il nécessairement lié à un génocide ? 3. Qu'est-ce que le nazisme ? 4. Le fascisme est-il mort ?**

Examinons les questions un par un. Tout d'abord, le fascisme ne signifie pas une guerre étrangère. Lorsque nous examinons ce point, nous voyons toujours l'Allemagne, l'Italie et le Japon qui ont lancé une guerre d'agression et causer des désastres au peuple du monde, mais ce n'est pas le cas pour l'Espagne ou Chili. La guerre étrangère n'est pas causée par le fascisme. Par exemple, il n'y avait pas

de fascisme pendant la Première Guerre mondiale, mais les pays étaient toujours en guerre. Alors, quelle était la cause exacte de ces guerres ? C'est l'impérialisme. Le noyau du fascisme est toujours le capitalisme de la bourgeoisie monopoliste, et il n'y a pas de contradiction entre l'impérialisme et le fascisme. Il est donc très possible qu'il s'agisse à la fois de fascisme et d'impérialisme. Pour plusieurs pays capitalistes, l'essence de la Seconde Guerre mondiale était encore la répartition inégale du butin impérialiste et le développement ultérieur des contradictions du développement impérialiste inégal après la Première Guerre mondiale. Avec l'avènement de la Première Guerre mondiale et la crise économique de 1929, les contradictions de classe et les contradictions impérialistes se sont conjuguées, poussant les pays fascistes à déclencher la Seconde Guerre mondiale. La meilleure preuve en est que l'Espagne, le Chili et d'autres pays n'ont lancé aucune guerre d'agression, car les guerres capitalistes ne visent pas à étendre le territoire, mais à élargir le marché et le champ de l'exploitation. Il s'agit alors d'impérialisme, pas d'un certain type de guerre caractéristiques du fascisme. Si nous nous calmons et y réfléchissons, nous découvrirons que l'objectif fondamental de la guerre entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon était de s'emparer des colonies britanniques, françaises et américaines. Il ne s'agit pas seulement des colonies, cela inclut également l'asservissement des peuples des pays vaincus, comme les habitants de Vichy France, et le futur plan directeur oriental pour l'Union soviétique, etc.

Question suivante : quel est le lien entre le génocide et le fascisme ? Nous ne pensons pas qu'ils soient liés. Nous pensons que cette question doit être considérée en relation avec le nazisme. Nous avons tous entendu dire que l'Allemagne et le Japon ont mené des expériences humaines cruelles et des massacres, mais nous n'avons jamais entendu parler de tels massacres en Italie, en Espagne et au Chili. Nous connaissons très bien les crimes contre l'humanité commis par la classe dirigeante japonaise et la persécution nazie des Juifs, et cela ne doit pas être oublié. Mais le génocide en lui-même n'est pas une extermination pour le plaisir de l'extermination. Si nous ne séparons pas les activités économiques et ne les combinons pas avec la ligne fasciste de réconciliation de classe, alors le génocide doit également servir ce point. Nous devrions examiner cette question en conjonction avec le nazisme. Le fascisme semble toujours promouvoir l'État et la nation, mais ce n'est pas pour une raison particulière, simplement à cause de la nécessité d'atténuer les contradictions de classe. Imaginez, on sélectionne 100 Français, 10 sont au niveau d'Elon Musk, et 90 sont prolétaires. Si nous considérons ce problème en termes d'appartenance ethnique, alors ces 100 personnes ne font qu'un, mais si nous utilisons la classe, ces 100 personnes seront divisées en deux côtés, l'un étant constitué des bourgeois et l'autre étant constitué des 90 prolétaires. C'est le but de la propagande nationale,

vous faire croire à tort que vous et Elon Mask êtes le même genre de personnes, vous faire croire à tort que vos ennemis sont des ouvriers allemands qui sont aussi des prolétaires, incitant ainsi le prolétariat à s'entre-tuer. C'est le but de la propagande du nationalisme (rappel : le nationalisme en lui-même n'est ni bien ni mauvais, il dépend de la classe qu'il sert. Au Vietnam, il a été utilisé pour unir le peuple vietnamien pour résister aux envahisseurs américains et français). Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne, l'Italie et le Japon ont particulièrement encouragé le nationalisme, mais à des degrés différents, l'Allemagne et le Japon ont encouragé le nationalisme dans une bien plus grande mesure que l'Italie. Ici, nous devons évoquer le nazisme. Toutes les atrocités et les slogans de propagande que nous avons vus dans l'Allemagne nazie sont centrés sur le nationalisme extrême de la suprématie des Aryens. Lorsque ce type de nationalisme sert la guerre impérialiste fasciste, il a tendance à évoluer vers le nazisme. Ce qui influence cette tendance, ce sont les objectifs et l'ampleur de cette guerre impérialiste. Le nationalisme de l'Allemagne et du Japon est le plus extrême, car ces deux pays ont les plus grands objectifs de guerre. L'Allemagne doit vaincre la Grande-Bretagne, la France, les États-Unis et l'Union soviétique pour obtenir le statut d'hégémonie mondiale, tandis que le Japon doit s'en emparer de l'Asie et Océanie, et vaincre les États-Unis sur le champ de bataille du Pacifique. En revanche, le nationalisme italien est relativement modéré. La puissance industrielle de l'Italie étant faible, l'Italie ne peut pas s'engager librement dans la guerre et n'a donc naturellement pas besoin de mener une propagande nationaliste à une telle échelle. En général, nous croyons que le fascisme est la ligne politique et le moyen économique, tandis que le nazisme est le contenu de la propagande idéologique dans le domaine culturel après que le nationalisme soit devenu extrême. Le nazisme a servi la guerre impérialiste fasciste. Le fascisme n'exige pas nécessairement le nazisme, mais le nazisme exige le fascisme. En tant que ligne économique, le fascisme doit naturellement être le fondement du nazisme en tant que ligne culturelle. C'est pourquoi le nazisme doit avoir besoin du fascisme, car s'il n'existe pas une telle ligne politique et de tels moyens économiques, il n'est pas du tout nécessaire de mettre en œuvre le nazisme. publicité.

Enfin et surtout, le fascisme est-il mort à cette époque ? Il faut le comprendre. Nous pensons à la racine du fascisme, qui est l'intensification des contradictions de classe. La bourgeoisie doit abandonner la démocratie libérale pour maintenir sa domination. En d'autres termes, le fascisme est inévitable et marque la fin du capitalisme. La contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie favorise le développement de la lutte des classes, et le développement de la lutte des classes favorise le déclenchement de la révolution. Il y aura alors inévitablement une période pendant laquelle la bourgeoisie luttera pour maintenir sa domination. Le

régime fasciste est apparu au XXe siècle parce que le pouvoir du prolétariat s'est développé jusqu'à atteindre le niveau le plus fort de l'histoire et que la bourgeoisie a été absolument menacée. Pendant la guerre froide, les pays occidentaux étaient bien plus anticomunistes qu'ils ne le sont aujourd'hui, et cela s'appuie également sur cela. Mais après la chute de URSS, la lutte internationale du prolétariat est tombée au plus bas, et il n'y avait plus beaucoup de menaces de la part des pays socialistes, de sorte qu'il n'était naturellement pas nécessaire de prendre des mesures aussi fortes que le fascisme. Mais l'approche fasciste modérée existe toujours, mais elle a changé d'apparence. Avant l'émergence du fascisme, il y avait de véritables forces prolétariennes dans les parlements, mais maintenant les partis communistes dans les parlements de divers pays ont perdu depuis longtemps leur efficacité au combat. Par exemple, avec le Parti communiste de la Fédération de Russie de Ziouganov, ces partis communistes eux-mêmes sont également bourgeois. Le faux Parti communiste trompe le prolétariat. Il semble qu'il autorise et soutienne le communisme, mais en réalité il s'engage dans la réconciliation des classes. Quant aux gangs néo-nazis actifs dans divers pays, nous sommes plus enclin à penser qu'ils sont simplement des gangs plus cosmiques que le fascisme, car leurs principaux symboles sont les symboles nazis et certains slogans racistes, mais ce n'est pas ce dont la bourgeoisie a besoin. La bourgeoisie soutient le fascisme non pas à cause de ces slogans et symboles, mais parce qu'elle veut supprimer les contradictions de classe. Par conséquent, certains pensent que l'existence du camp d'Azov en Ukraine, l'existence de néonazis en Russie, etc., et disent que ces deux pays sont des pays fascistes, nous pensons que c'est déraisonnable. Car la question n'est pas de savoir si ces gangs existent, mais de savoir si l'analyse bourgeoise du fascisme part de là. En dernière analyse, le fascisme est un moyen par lequel la bourgeoisie abandonne la démocratie libérale et procède à une répression sanglante lorsque le capitalisme est menacé. Le nazisme est un dérivé du fascisme et un slogan de propagande du nationalisme. Le dernier effort de la bourgeoisie est plein de sang et de cruauté, essayant d'entraîner davantage de prolétaires dans la tombe. Il est prévisible que le fascisme revienne, mais ce n'est pas un désastre mais un symbole de la fin du capitalisme. Le phénomène des personnes diffusant des émissions restera toujours dans l'histoire et ne reviendra jamais.

Source de Référence :

Dimitrov sur le fascisme

<http://lesmaterialistes.com/georgi-dimitrov-definition-fascisme>

La nature de classe du fascisme par Politsturm

<https://us.politsturm.com/the-class-nature-of-fascism/>

L'offensive fasciste et les tâches de l'Internationale communiste dans la lutte de la classe ouvrière contre le fascisme par Georgi Dimitrov

https://www.marxists.org/reference/archive/dimitrov/works/1935/08_02.htm

Unité de la classe ouvrière contre le fascisme par Georgi Dimitrov :

<https://www.marxists.org/reference/archive/dimitrov/works/1935/unity.htm>

Biologie du fascisme par José Carlos Mariátegui.

<https://www.docdroid.net/MQ1s8C2/biology-of-fascism-pdf>

Blackshirts and Reds : Le fascisme rationnel et le renversement du communisme par Michael Parenti

<https://welshundergroundnetwork.cymru/wp-content/uploads/2020/04/blackshirts-and-reds-by-michael-parenti.pdf>

Qu'est-ce que le fascisme par E. Yaroslavsky

<https://www.marxists.org/archive/yaroslavsky/1941/fascism.htm>

Two Fascisms par Antonio Gramsci, dans ce texte il détaille sa perception du fascisme, c'est assez intéressant qu'il le fasse en tant qu'italien parce que du coup il a une vue directe de comment se passe la chose

https://marxists.architexturez.net/archive/gramsci/1921/08/two_fascisms.htm

Qu'est ce que le fascisme par XuanguTV

<https://www.youtube.com/watch?>

[si=X6S0t8JlI9yg zahq&v=07gwtbWXNsA&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?si=X6S0t8JlI9yg zahq&v=07gwtbWXNsA&feature=youtu.be)